

# Le Point d'ancre

Bulletin d'information du Syndicat des professeurs et professeures de l'UQTR

**SITE INTERNET**  
<http://www.sppuqtr.ca>

Volume 14 / no 4 / 18 octobre 2011

## Concours au rectorat de l'UQTR Le choix des professeurs, un choix d'avenir

**Pierre  
Baillargeon**

Professeur au  
Département de  
psychoéducation  
et président du  
SPPUQTR



cadres de l'UQTR. Les syndicats et associations d'employés, les associations étudiantes, la Fondation de l'UQTR et la Fondation des études universitaires peuvent aussi se prononcer, comme groupe, sur les candidatures.

Malheureusement, le taux de participation à ces consultations reste toujours très faible. Nous vous incitons donc à participer en grand nombre à la consultation officielle du comité de sélection et à celle menée par le Syndicat ([cliquez ici](#)). Cette dernière reste la seule dont les résultats seront connus de tous.

Le comité de sélection prend note de la consultation menée, rencontre les membres de la commission des études et du conseil d'administration

et fait une recommandation à l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ. La recommandation de l'assemblée est ensuite acheminée au conseil des ministres du gouvernement du Québec qui nomme le recteur.

Au début de 2011, lors de la consultation pour la désignation d'un nouveau vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique à peine 24 % des professeurs avait complété le bulletin de consultation. Cette fois, il faut que les professeurs s'expriment massivement afin que le nouveau recteur puisse faire valoir un appui déterminant de la part du corps professoral.



Le Syndicat des professeurs et des professeures a toujours accordé une grande importance au processus de sélection des recteurs de l'UQTR.

Depuis toujours, nous réalisons un sondage parallèle auprès des professeurs et nous invitons les candidats à les rencontrer lors d'une réunion spéciale ne réunissant que des collègues.

Pour le concours actuel, le SPPUQTR a décidé de faire davantage.

Conscients qu'une minorité (moins d'une centaine) de professeurs a l'occasion d'entendre les candidats, nous avons invité ces derniers à produire, spécifiquement pour le corps professoral, un texte sur leur vision du développement de l'enseignement et de la recherche à l'UQTR. Nous reproduisons ces textes dans ce numéro spécial du Point d'ancre.

Au-delà de ces propos intéressants, nous invitons les professeurs à parcourir attentivement les curriculum vitae de chacun des candidats et à bien réfléchir au type de leadership dont a besoin l'UQTR au stade actuel de son développement. Rappelons que le règlement général 11 de l'Université du Québec sur le processus de consultation en vue de la désignation d'un chef d'établissement prévoit la consultation individuelle des professeurs, des chargés de cours et des



*Nous employons le masculin sans discrimination aucune et seulement pour alléger le texte.*





# Sylvain Delisle

## Extraits du discours de M. Delisle à la communauté universitaire du 14 octobre dernier.

### « UQTR 2015 – UN MONDE À CONNAÎTRE »

Justement, parlons de l'avenir. On attend d'un candidat au poste de recteur qu'il présente sa « vision » du développement de l'UQTR. On veut avoir une idée de ses valeurs, de ses préférences, des orientations qu'il entend privilégier. Ma présentation est coiffée du titre « UQTR 2015 – Un monde à connaître ». Mais d'abord, pourquoi 2015 ? Notre plan stratégique couvre la période 2010-2013. Notre développement d'ici 2013 semble bien balisé. On sait où on s'en va et comment on entend s'y rendre. Par contre, s'en tenir à l'échéance de 2013 nous mettrait sans doute à l'étroit; les choses progressent bien, mais il reste beaucoup à faire. À vue de nez, une prolongation d'un an sera nécessaire pour réaliser tous nos projets. Ça nous mène en 2014, qui verra probablement la mise en train d'un nouvel exercice de planification institutionnelle. Se donner un nouveau plan stratégique pour 2015 me semble un horizon réaliste.

Ensuite, pourquoi « Un monde à connaître » ? Pour deux raisons. D'abord parce que c'est essentiellement ce à quoi se consacre l'Université. Tous nos efforts vont en ce sens. On éveille la curiosité, on fait éclore les intelligences, on nourrit la vie de l'esprit, on repousse constamment les frontières du savoir pour mieux connaître et comprendre le monde qui nous entoure. Cette quête jamais achevée est le propre d'une communauté d'enseignement et de recherche. La seconde raison tient au fait que nous sommes nous-mêmes un microcosme fascinant. J'ai fait état plus tôt de quelques-unes des principales réalisations de l'UQTR. De ce qu'on a d'unique à offrir. De la fierté qu'on éprouve à étudier et à travailler chez nous. De notre rayonnement croissant. Nous sommes nous aussi un monde à connaître. Il faut tabler là-dessus, s'appliquer à le faire savoir. Alors pourquoi ne pas viser les 15 000 étudiants d'ici cinq ans ? C'est 4 % d'augmentation par année. C'est ambitieux, j'en conviens,

mais pas hors de notre portée.

Je vais vous exposer à présent certains des projets que je caresse pour l'UQTR. Sans surprise, ils concernent d'abord l'enseignement et la recherche. Ça ne diminue en rien l'effort des autres membres de l'Université. Ça rappelle simplement ce que nous sommes d'abord, à savoir une communauté de gens réunis pour partager des connaissances qu'il importe de toujours interroger, approfondir et mettre à jour. Deux rubriques seront abordées : le développement académique et scientifique de l'Université et, plus succinctement, la gouvernance universitaire.

### I. DÉVELOPPEMENT ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE

Je me demande si la distinction qu'on fait communément entre enseignement et recherche est aussi nette qu'on le croit. Il est vrai que la définition même de la tâche professorale reflète cette vision des choses. Notre organisation académique tend elle aussi à l'accréditer. Il n'est pas interdit pourtant de prendre les choses d'un peu plus haut. Les frontières paraîtront alors moins assurées. Car s'efforcer d'acquérir des connaissances, n'est-ce pas déjà chercher ? Faire qu'elles passent d'une tête à une autre, n'est-ce pas partager un résultat de recherche ? Le professeur engagé dans des travaux savants n'est-il pas en train de bâtir son prochain cours ? Enrichir son bagage en supervisant un travail de recherche, une expérience ou encore un stage où l'étudiant découvre de nouvelles choses, est-ce que ça relève de la transmission ou de l'approfondissement des connaissances ?

Je ne prétends pas trancher ces difficultés. Même que je ne veux rien trancher du tout. Que l'on considère l'enseignement comme inclus dans la recherche, ou le contraire, chose certaine, il ne s'agit pas d'une dichotomie. C'est on ne peut plus clair dans mon esprit : on ne peut pas envisager l'avenir de l'UQTR sans une recherche originale et vigoureuse. Ce principe est au fondement des actions que je propose pour dynamiser la vie intellectuelle de l'Université.

### Formation de qualité

L'Université se doit d'accorder une attention toute spéciale à la qualité de la formation, sur laquelle est établie sa réputation d'excellence. C'est ce qui va permettre à l'UQTR non seulement d'accroître le recrutement des étudiants, mais aussi d'attirer chez nous les meilleurs d'entre eux. Qui plus est, une formation relevée constitue le moyen le plus efficace pour assurer un bon taux de diplomation à tous les cycles d'études.

J'ai parlé de l'importance de l'enseignement universitaire. J'aimerais aller plus loin et proposer la création d'un Bureau de la pédagogie. Les méthodes d'enseignement ont beaucoup

---

évolué, en fonction notamment des dynamiques propres à chaque discipline. On parle aujourd'hui de pédagogie par projet, d'apprentissage par problème, d'approche collaborative, entre autres. Ce nouveau service permettrait de se pencher sur les questions relatives à l'enseignement et d'encourager des pratiques diversifiées et novatrices qui vont au-delà du magistral.

Dans la foulée, ce serait une bonne idée si chaque département identifiait quelques professeurs qui ont la bosse de l'enseignement et qui pourraient conseiller leurs collègues en matière de pédagogie – appelons-les des « mentors pédagogiques ». De plus, il faut s'assurer que les professeurs très actifs en recherche et aux cycles supérieurs puissent continuer d'enseigner au 1er cycle, où ils inspirent les étudiants du baccalauréat et souvent déterminent leur parcours. Des ressources pourraient être prévues pour alléger certaines de leurs tâches et les encourager dans cette voie. Le comité de recherche de l'UQTR pourra nous faire des recommandations à ce propos.

### **Développement des cycles supérieurs**

La recherche s'est beaucoup développée à l'UQTR ces dernières années. L'excellence des professeurs que nous recrutons y est pour beaucoup. Je tiens aussi à souligner le travail accompli par le Vice-rectorat aux études de cycles supérieurs et à la recherche. Nous n'avons jamais autant investi dans la recherche à l'UQTR. De même, nous n'avons jamais autant engagé de nouveaux professeurs avec des dossiers scientifiques aussi prometteurs. Ça va favoriser l'émergence de nouveaux leaderships. Comme je l'ai dit tantôt, des professeurs fortement investis en recherche changent le portrait académique de l'institution. Il faut en tirer parti et augmenter le nombre de programmes de cycles supérieurs, et surtout de doctorat.

Il est de la plus haute importance d'arrimer notre recherche à nos programmes d'études. En tissant de façon serrée le scientifique et l'académique, nous encouragerons un plus grand nombre de bacheliers à se diriger vers la maîtrise et ensuite vers le doctorat... à condition bien sûr qu'il existe. Toutes les disciplines devraient posséder un programme de troisième cycle, pour nos étudiants mais aussi pour attirer ceux des autres universités. Évidemment, ça irait de pair avec de bonnes conditions d'encadrement et de supervision des travaux de recherche, et aussi avec un soutien financier conséquent. Comme c'est notre rôle de tirer le talent vers le haut, pourquoi ne pas favoriser le passage accéléré aux études de cycles supérieurs ? Je suggérerais que chaque département dresse une liste d'excellence afin que les étudiants qui brillent sur le plan académique puissent accéder plus rapidement au cycle suivant.

(...)

### **Accessibilité**

Il entre dans le mandat de l'UQTR de faciliter l'accessibilité aux études universitaires. C'est vrai dans notre région mais aussi dans les régions périphériques, où nous pourrions accentuer notre présence. Ça paraît d'autant plus nécessaire, me semble-t-il, que les communautés qui ne bénéficient pas d'un accès aisé à l'université affichent souvent un taux de diplomation nettement en deçà de la moyenne provinciale. Il sera donc important d'accorder une attention soutenue au hors campus.

Déjà, l'UQTR participe à une étude préliminaire en vue d'établir un nouveau centre de formation initiale et continue dans Lanaudière, où nous pourrions accroître le volume de nos activités. Au Centre-du-Québec, nos ambitions et celles de nos partenaires sont plus grandes. On vise l'implantation à Drummondville d'un campus à part entière, avec tous les services qui s'y rattachent. Le dossier progresse. Une rencontre tenue la semaine dernière avec la ministre Line Beauchamp a fourni l'occasion d'exposer aux dirigeants politiques le caractère hautement porteur et structurant de ce projet.

Une autre stratégie pour favoriser l'accès aux études universitaire est de développer la formation à distance. Après des débuts modestes, je crois que le temps est venu d'accélérer la cadence. Mais d'abord, y a-t-il une demande pour un tel mode d'apprentissage ? Très certainement. Le secteur des activités de formation en ligne connaît chez nous une progression constante. Nous sommes passés de 556 inscriptions en 2004-2005 à presque 3400 en 2010-2011, ce qui correspond à une augmentation de plus de 500 %. Ce sont maintenant des programmes entiers qui peuvent être suivis à distance. Notre baccalauréat en traduction, par exemple, a la particularité d'être offert exclusivement en ligne.

Ce développement rapide ne doit pas nous surprendre. Les gens sont plus mobiles de nos jours et doivent souvent concilier le travail, la famille et les études. La formation à distance rejoint aussi les professionnels oeuvrant dans des entreprises et des organisations dispersées sur un large territoire. Elle est également un moyen d'action à l'international, puisqu'elle permet d'intéresser des étudiants de l'étranger à nos programmes de formation et de recherche. Pourquoi d'ailleurs ne pas ouvrir notre portail de cours aux gens de partout, comme le font depuis plusieurs années le MIT et Stanford ? À l'heure actuelle, seuls les étudiants inscrits ont accès à notre portail. C'est se priver d'une vitrine planétaire, un non-sens pour une université qui réunit de nombreuses expertises qu'on ne retrouve pas ailleurs.

(...)

### **II. GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE**

Un mot, avant de conclure, sur certaines questions relatives à la gouvernance universitaire.

---

L'UQTR est un établissement de l'Université du Québec et constitue un acteur important de notre université d'État. Bien que le statut de l'UQ soit périodiquement remis en cause, il me semble que les avantages pour l'UQTR à évoluer au sein du réseau dépassent largement les inconvénients. Les ajustements apportés ces dernières années par l'UQ, dans le but notamment d'agir davantage en soutien aux projets des établissements, nous permettent de bénéficier d'une expertise de haut niveau. Il reste bien quelques irritants administratifs qui alourdissent à l'occasion les processus d'approbation. Mais on ne peut parler pour autant de frein à notre développement ou à l'atteinte de nos objectifs. L'essentiel sera de maintenir un équilibre satisfaisant entre l'autonomie institutionnelle et la cohérence du réseau.

Les instances décisionnelles, maintenant. L'UQTR est gouvernée par un CA autonome. Le projet de loi 38 prévoit que 60 % des membres du CA soient des administrateurs indépendants. La CRÉPUQ considère que ce projet de loi va à l'encontre des meilleures pratiques visant à favoriser la qualité de la recherche et de l'enseignement universitaires. De plus, ses membres estiment qu'il importe de préserver la personnalité et l'autonomie des universités, ce que des mesures appliquées sans distinction n'aideraient en rien. La voie des ententes de partenariat, qui rappelle les contrats de performance, semble plus prometteuse à cet égard. En tout respect pour nos partenaires, dont il convient d'apprécier l'apport au développement de l'UQTR, je suis pour ma part d'avis que la communauté universitaire devrait minimalement avoir droit à la moitié des voix au conseil.

Notre modèle académique a beaucoup fait jaser ces deux dernières années. Vous ne l'ignorez pas, une tentative de restructurer notre organisation en procédant à des regroupements facultaires a échoué. La poussière retombée, certains aimeraient qu'on tente de mieux comprendre les résultats du scrutin, d'y voir plus clair quant aux motifs de ce refus. Je préfère m'en tenir à un fait indéniable : les deux tiers du corps professoral se sont prononcés contre une réforme en profondeur de notre organisation académique. Alors je doute que les débats de structure soient remis à l'ordre du jour. Je ne le souhaite pas. Nous avons mieux à faire !

Remarquez, ça ne nous condamne pas à l'immobilisme. L'exercice de consultation a fait ressortir quelques problèmes relatifs au partage des responsabilités chez les dirigeants académiques. On pourra éventuellement se pencher sur cette question et, si c'est concevable, proposer des solutions qui impliqueraient de confier des responsabilités accrues aux décanats. Mais cela se ferait, je tiens à le préciser, sans engager de réforme lourde. Parallèlement, on pourrait accroître le niveau de concertation dans et entre les grands secteurs disciplinaires. La création d'écoles serait en ce sens une avenue à privilégier – le génie pourrait servir ici de modèle. Certains domaines semblent bien se prêter à une telle réflexion : celui de la santé est peut-être le meilleur

exemple présentement. Pourquoi ne pas examiner la pertinence de créer une École des sciences de la santé ? Il me semble que l'UQTR aurait avantage à examiner cette question en priorité.

(...)

Je vais clore là-dessus. Je viens de soumettre à votre attention des idées et des projets qui, d'après moi, sont susceptibles de nous aider à porter plus loin le développement de l'UQTR. Je suis bien conscient toutefois qu'un pareil exercice a ses limites. Il peut se passer bien des choses entre-temps, de sorte que la vision proposée ce matin ne se matérialisera sans doute pas de cette façon et dans cet ordre. Ça invite à la modestie, à une certaine retenue quant au degré de formulation. Mais à défaut de prédire avec certitude l'avenir de l'UQTR, il faut au moins veiller à réunir les conditions propices à son épanouissement et à l'expression de son potentiel. C'est ce que j'ai tenté de faire par ce travail de prospection, en tenant compte de nos forces bien réelles, de ce qu'on peut encore améliorer et des perspectives plus qu'intéressantes qui s'offrent à nous. Si ça donne des idées à d'autres, je serai le premier à m'en réjouir.

## Profil rapide

**Formation universitaire** (domaine de spécialisation : intelligence artificielle) :

- Baccalauréat en informatique de gestion, UQAM [1984]
- Master of Computer Science, University of Ottawa [1987]
- Ph.D. (Computer Science), University of Ottawa [1994]

## Parcours à l'UQTR :

- Professeur (titulaire depuis le 1er juin 2002) au Département de mathématiques et d'informatique [1er décembre 1986 au 18 juin 2007]
- Directeur du Comité des études de cycles supérieurs de mathématiques et informatique [1er juin 2001 au 31 mai 2005]
- Directeur du Département de mathématiques et d'informatique [1er juin 2005 au 18 juin 2007]
- Doyen des études de premier cycle [19 juin 2007 au 17 janvier 2011]
- Vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique [depuis le 19 décembre 2010]

Enseignement et recherche :

- Enseignement d'une vingtaine de cours différents, en informatique, aux trois cycles d'études
- Enseignement dans d'autres universités : UQO, U. Ottawa, U. Laval, UQAM et UDLAP
- Recherche en intelligence artificielle supportée par diverses sources de financement, dont le CSRNG avec quatre subventions individuelles consécutives [1994-1997 ; 1997-2001 ; 2001-2005 ; 2005-2010]
- Encadrement de plus d'une quinzaine d'étudiants de maîtrise et de doctorat
- Diffusion d'une centaine de publications diverses : articles de revues, articles de conférences, chapitres de livres, rapports de recherche. Une partie de ces publications est accessible via ma page web personnelle.

[CV complet](#)



# Nadia Ghazzali

**Chères professeures,  
Chers professeurs,**

C'est avec enthousiasme que je m'adresse à vous dans le cadre de la course au rectorat de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). J'adhère complètement à la mission inscrite dans son Plan stratégique 2010-2013, celle d'«exceller dans la production, le partage et la diffusion du savoir» en formant des personnes compétentes et responsables, en favorisant et en stimulant l'avancement des connaissances et ce, dans un environnement dynamique de formation, de recherche et de création, mais également propice à des relations harmonieuses de travail. Vous êtes au cœur de cette mission, celle basée sur des valeurs fondamentales auxquelles est associée une vision d'avenir permettant à l'UQTR de développer des capacités distinctives afin de se distinguer sur l'échiquier national et international de la formation et de la recherche dans les domaines où elle excelle.

Le grand défi de toute organisation réside dans la gestion de ses ressources humaines et financières. L'UQTR, avec ses huit centres hors campus, est riche en la qualité de son personnel et de ses étudiants, diversifiée en la qualité de son offre de formation, et innovante en la qualité de ses chercheurs et de la recherche qui s'y fait. C'est un environnement de travail, de formation et de recherche riche et stimulant qu'il faut gérer de façon efficace et transparente en étant constamment soucieux d'expliquer et de communiquer les décisions prises par la direction et les instances universitaires, dans le respect des personnes concernées par ces décisions.

L'UQTR doit rejoindre un plus grand nombre de personnes non seulement au sein de son bassin naturel de recrutement,

mais élargir à tout le Québec, et même au-delà des frontières, pour faire connaître ses programmes de formation, faire valoir la qualité et l'excellence de ses programmes. Elle doit s'associer aux départements et aux associations étudiantes pour définir des actions concertées et structurantes, diversifier ses activités de recrutement et les milieux de promotion afin de convaincre les étudiants que l'UQTR offre une formation de grande qualité et un milieu de vie universitaire exceptionnel. Il faut valoriser nos programmes, mettre en exergue nos forces et notre capacité de répondre aux attentes en termes de stages en milieu de travail. Il faut également aider les départements à renforcer la qualité des programmes existants et en développer de nouveaux en offrant les ressources nécessaires, notamment professorales, pour le faire. Nous pourrions alors élargir nos programmes à des activités de formation continue au sein de nos campus ou par biais de la formation à distance, et ce dans le respect de chacun des intervenants.

Il faut donc offrir une plus grande flexibilité dans nos offres de services pour répondre aux attentes de divers types de clientèle et, par ricochet, accroître notre effectif étudiant aux cycles supérieurs, mais également au premier cycle. Le développement de l'UQTR passe également par notre capacité à accroître le recrutement à l'étranger; une collaboration avec le Bureau international et les professeurs serait de mise pour profiter des ententes existantes et établir de nouveaux partenariats avec des institutions et des organisations de la communauté internationale francophone et non francophone.

Mais la réussite de la formation des étudiants passe aussi par le soutien aux professeurs et aux enseignants, et par la valorisation du personnel non enseignant. Des efforts doivent être consentis afin d'offrir un encadrement de qualité à nos étudiants, surtout ceux et celles inscrits à la première session. Les professeurs et les directeurs de programmes doivent disposer des ressources nécessaires pour assurer un soutien pédagogique aux étudiants et étudiantes de première année et des étudiants étrangers. Il faut également favoriser la formation par la recherche et aider les jeunes professeurs et professeures à concilier leur enseignement et le développement de leurs recherches. L'objectif principal est d'offrir une formation de qualité aux trois cycles et de réfléchir avec les directions de départements et les directions de programmes sur les moyens les plus appropriés pour

---

maintenir cette qualité et favoriser le décloisonnement.

Par leur production et les retombées de leurs travaux, nos chercheurs méritent d'être reconnus comme des agents de développement économique et de développement social. Malheureusement, on constate que la réputation de nos chercheurs est encore souvent méconnue. Il faudra donc dépasser les moyens habituels d'information pour valoriser leurs images et faire reconnaître leurs compétences et leurs réalisations auprès des médias, de toute la communauté d'affaires québécoise, des organismes gouvernementaux et de la société de façon plus générale.

En s'investissant dans la promotion de l'UQTR et en augmentant son rayonnement, en mettant en valeur ses chercheurs et ses étudiants et en favorisant la recherche tant fondamentale qu'interdisciplinaire, il est réaliste d'anticiper des retombées positives tant sur le recrutement des étudiants que sur le recrutement de nouveaux professeurs, et l'accroissement de nos opportunités de financement. L'équipe de direction de l'UQTR se doit de maintenir, voire accroître, des liens étroits avec les organisations concernées, avec les entreprises, les centres de recherche, les centres de transfert technologique des CEGEPs et les agents de développement économique de la région pour qu'ils appuient notre action, afin que nous puissions mieux servir la société. Il faut faire connaître le plus largement possible nos succès en recherche, nos découvertes, les percées technologiques mises au point par nos chercheurs et nos inventeurs, et les partager avec le grand public. Il faut promouvoir nos forces en recherche et valoriser les réalisations de nos étudiants. Par ailleurs, l'accroissement de financement pour la recherche doit aussi passer par une plus grande diversité des sources de financement. Il apparaît nécessaire d'examiner toutes les opportunités de financement disponible de certains programmes auxquels l'UQTR peut avoir accès, particulièrement ceux dont ses chercheurs ont peu profité au cours des années, tel le Programme européen qui permettrait d'attirer chez nous des étudiants de 2e et 3e cycles et des chercheurs étrangers. L'initiative en cours dans les universités québécoises permettant l'encadrement d'étudiants gradués étrangers bénéficiant d'une bourse mérite d'être encouragée. Il sera aussi important de développer au sein de notre université des projets multidisciplinaires. Enfin, en développant davantage de partenariats avec les milieux industriels, tels les chaires industrielles, les chaires hybrides ou capitalisées, les chercheurs de l'UQTR auront accès à un plus large éventail de sources possibles de financement

pour la réalisation de leurs travaux de recherche et pour appuyer financièrement leurs étudiants gradués. À cet égard, nous poursuivrons les actions déjà entreprises par la direction actuelle notamment eu égard au programme des chaires de l'UQTR. Des actions seront renforcées pour le suivi des étudiants gradués quant à la durée de leurs études et le financement y afférant. Également, des efforts particuliers seront faits pour trouver et générer des sources de financement afin d'offrir des bourses aux étudiants gradués et, ainsi, permettre aux chercheurs d'accroître la formation du personnel hautement qualifié. Enfin, à l'instar d'autres universités, un programme d'ateliers de sensibilisation seront offerts sur des thématiques qui intéressent directement les chercheurs, les étudiants gradués et les chercheurs postdoctoraux : la rédaction d'une première demande de subvention, la préparation d'une communication scientifique, la vulgarisation scientifique, les possibilités d'exploitation commerciale et de transferts de technologies, l'entrepreneuriat, l'éthique, l'intégrité scientifique, la propriété intellectuelle.

Mon intérêt pour ce poste stratégique de haut niveau est lié à l'institution elle-même et son rôle de vecteur de développement au cœur du Québec. C'est une université de taille humaine qui connaît une croissance appréciable de sa population étudiante aussi bien au premier cycle qu'au niveau des cycles supérieurs. Elle a su se distinguer en offrant des programmes qui répondent aux besoins de la société et du milieu. Elle joue un rôle important dans le développement social, économique et sociétal. Les objectifs fixés dans le Plan stratégique 2010-2013, articulés autour de 4 mots clés « apprendre, découvrir, s'épanouir et partager », sont réalistes et réalisables. C'est donc une université qui présente un grand potentiel de développement et de rayonnement malgré le contexte budgétaire, la forte compétition entre les institutions universitaires, les prévisions démographiques et la réalité du marché du travail, défis auxquels il faut faire face. J'aimerais pouvoir la diriger et la positionner à l'échelle nationale et internationale afin qu'elle soit reconnue par la qualité de sa formation et de sa recherche dans les secteurs qui la caractérisent. Cette vision, j'aimerais la partager avec l'équipe de direction, la communauté universitaire et le milieu pour que toutes et tous y adhèrent et contribuent à sa réalisation.

Les défis liés à ce poste exigent d'avoir du leadership, d'avoir une vision d'avenir et de tracer les grandes lignes

---

pour la réaliser, de communiquer et de mobiliser toute la communauté universitaire autour de cette vision. Il faut donc être à l'écoute et être bien informé de la réalité et du vécu de chaque département et de chaque service. Cela exige également de jouer un rôle politique et stratégique pour promouvoir et faire connaître l'institution au niveau régional, national et international. Le recteur ou la rectrice de l'UQTR doit agir comme motivateur, facilitateur et catalyseur afin de mobiliser et solliciter toutes les personnes qui ont à cœur le développement de la région. Il faut aussi tisser un réseau de contacts au niveau des organismes fédéraux, provinciaux, des ministères, des centres de recherche, des acteurs de développement économique et régional ainsi que des partenaires industriels. Il faut penser et agir autrement en innovant dans les pratiques de recrutement, de gestion humaine et financière, de formation et de recherche.

L'expérience que j'ai acquise au cours de ces 20 dernières années ainsi que mon parcours personnel me semblent tout à fait pertinents pour relever les défis liés à ce poste de recteur ou rectrice et de développer l'UQTR afin de mieux la positionner pour l'avenir. Ma force réside dans ma capacité de travailler en équipe et de m'entourer de gens dévoués et compétents pour concrétiser cette vision d'avenir, d'exercer du leadership afin d'atteindre les objectifs fixés, et d'établir des rapports humains chaleureux en étant à l'écoute et en favorisant la concertation avec les membres de la communauté et la collaboration avec nos partenaires. Ma force réside aussi dans mon expérience de la gestion universitaire notamment en tant que vice-rectrice adjointe à la recherche et vice-doyenne au développement et à la recherche d'une grande faculté des sciences et de génie, mon implication au sein du Syndicat des professeurs et professeures notamment en tant que vice-présidente et présidente du comité sur la retraite, mon réseau de contacts riche et diversifié au niveau de nos partenaires académiques, économiques, gouvernementaux et industriels ainsi que mon rayonnement national, notamment comme membre de l'Expert Panel du Conseil des académies canadiennes et présidente du comité du Prix du Québec, Lionel Boulet, la plus haute distinction du gouvernement du Québec, et mon rayonnement international, notamment comme membre de l'Académie Hassan II des sciences et techniques du Maroc et secrétaire générale de l'International Network of Women Engineers and Scientists, un réseau international regroupant

des membres de plus de 60 pays.

Je serais heureuse, chères professeures et chers professeurs, de pouvoir échanger avec vous sur l'avenir de notre institution et de répondre à vos questions et à vos préoccupations.

## **Profil rapide**

### **FORMATION SCIENTIFIQUE**

1992-1993 Chercheuse postdoctorale  
Department of Mathematics and Statistics. McGill University, Canada

1992 Doctorat : Université de Rennes I, France

Titre : Comparaison et réduction d'arbres de classification, en relation avec des problèmes de quantification en imagerie numérique.

Discipline : Informatique, option statistique

1988 DEA : Université de Rennes I, France

Titre : Étude statistique du canal radio-mobile à 794 Mhz.

Discipline : Statistique

1985 Licence : Université de Rennes I, France

Discipline : Mathématiques

### **EXPERIENCE PROFESSIONNELLE**

2006-2012,

Titulaire de la chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et génie au Québec, Département de mathématiques et de statistique. Université Laval.

Responsabilités : sensibiliser davantage le public concernant la place des femmes en sciences et génie, faire progresser les connaissances en menant des recherches concertées sur le sujet et intensifier les efforts déjà déployés pour attirer, maintenir et faire avancer les femmes dans ces domaines.

2008-2009,

Professeure invitée :

- à l'Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires, IRISA-Rennes (France)

- au Department of Mathematics and Statistics, Open University, Milton Keynes (United Kingdom)

- à l'Institut National de Recherche Informatique et Automatique INRIA- Rocquencourt (France).

Depuis 2006,

Membre de l'Académie Hassan II des sciences et techniques, Royaume du Maroc.

Responsabilités :

- Contribuer à la définition des orientations générales fondamentales du développement scientifique et technique au Maroc.

- Émettre des recommandations sur les priorités en matière de recherche.

- Financer des programmes de recherche et assurer l'évaluation des activités de recherche au Maroc.

- Contribuer à l'intégration de la recherche scientifique et technique marocaine dans l'environnement socio-économique national et international.

2003-2006,

Vice-rectrice adjointe à la recherche

Adjointe au vice-recteur à la recherche  
Vice-rectorat à la recherche (VRR). Université Laval.

Responsabilités :

Diriger les conseillers pour la gestion des programmes de subvention et de partenariat. Gérer et négocier la propriété intellectuelle et les contrats.

Planifier et gérer les chaires de recherche du Canada et les chaires industrielles.

Planifier et gérer les projets d'infrastructure de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI).

Mettre en œuvre des processus d'affaires transparents et efficaces pour la gestion financière de la recherche et la négociation avec les autres universités canadiennes, les partenaires gouvernementaux et industriels.

Élaborer les politiques institutionnelles reliées à la recherche universitaire dont, notamment, le plan de développement de la recherche, la gestion financière et les frais indirects. Diriger et gérer le personnel administratif, technique et de soutien du VRR.

Représenter l'Université Laval à différentes instances décisionnelles.

Depuis 2003,

Professeure titulaire,

Département de mathématiques et de statistique. Université Laval.

2002-2003,

Vice-doyenne au développement et à la recherche

Faculté des sciences et du génie (FSG). Université Laval.

Responsabilités : Diriger les conseillers pour la gestion des programmes de subvention et de partenariat de la FSG.

Travailler en étroite collaboration avec le VRR pour les dossiers de propriété intellectuelle, de chaires de recherche, de chaires industrielles et de la FCI. Définir les axes prioritaires de recherche de la FSG.

Rencontrer régulièrement les directeurs de centres et de laboratoires de recherche.

Représenter la FSG à différentes instances.

Mai 2001,

Professeure invitée au Laboratoire de mathématiques

appliquées, Université de Pau et des Pays de l'Adour. Pau. France.

1999-2000,

Professeure invitée au Laboratoire de statistique et probabilités, Université Paul-Sabbatier. Toulouse. France.

1998-2003,

Professeure agrégée, Département de mathématiques et de statistique. Université Laval.

1995-1998,

Professeure adjointe, Département de mathématiques et de statistique. Université Laval.

1993-1995,

Professeure suppléante, Département de mathématiques et de statistique. Université Laval.

1991-1992,

Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER), Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires, Université de Rennes I, France.

[CV complet](#)

### Officiers du Syndicat des professeurs et des professeures pour 2011-2012

M. Pierre Baillargeon, président; M. Alain Chalifour, premier vice-président aux relations de travail; M. Yvan Leroux, vice-président aux affaires syndicales; M. Ismaïl Biskri, vice-président aux affaires universitaires; M. Michel Volle, vice-président aux services à la collectivité; M. Ghyslain Parent, secrétaire; M. Sylvain Beaudry, trésorier.

#### Le Point d'ancre est publié par le comité exécutif

Pour correspondance :

SPPUQTR

3351, boul. des Forges C.P. 500  
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Téléphone 819.376.5041

Télécopieur 819.376.5209

Courriel : [syndicat.profs@uqtr.ca](mailto:syndicat.profs@uqtr.ca)

Internet : [www.sppuqtr.ca](http://www.sppuqtr.ca)



**Syndicat des professeurs  
et des professeures**

Université du Québec à Trois-Rivières

**Le logo du Syndicat des professeurs et des professeures  
regroupe trois niveaux de signification :**

*le livre ouvert*

*l'arbre en croissance*

*les mains ouvertes vers les étudiants et la société*